



Tableau 1

**Programme d'éradication de la dracunculose du Tchad : Liste linéaire de cas confirmés : 2020\***

Case #	Age	Sexe	Ethnie	Occupation	Village de dépistage	Zone	District	Région	Date de Détection	Date d'émergence	Confiné (oui / non)	a pénétré dans l'eau
1	32	M	Marba	Agriculteur	Bouar Baguirmi	Gambarou	Mandelia	Chari Baguirm	3 Jan. 20	3 Jan. 20	Oui	Non
2	11	F	Sara Kaba	Enfant	Kyabe	Kyabe	Kyabe	Moyen Chari	16 Fev. 20	16 Fev. 20	Non	Non
3	10	M	Hadjarai	Enfant	Marabodouya I	Marabe	Kyabe	Moyen Chari	9 Mar. 20	24 Mar. 20	Oui	Non

et les chats avec des vers de Guinée émergents pour éviter la contamination des points d'eau. Si la nouvelle stratégie est mise en œuvre fidèlement, elle permettra de *réduire l'exposition de tous les chiens* à l'infection aussi bien que *de garantir que soient attachés tous les chiens infectés* dont les vers émergents auraient pu passer "inaperçus" pendant la haute saison de transmission. Tous les chiens et tous les chats dans les villages à haut risque au Tchad seront attachés dans leur village respectif pendant la période de quatre mois où l'infection par le ver de Guinée grimpe à son maximum, à commencer par les 118 villages qui ont notifié 5 chiens infectés ou plus en 2019. Ces 118 villages ont notifié un total de 1 389 chiens infectés en 2019. Les propriétaires devront nourrir et s'occuper de leurs animaux attachés et le PEVG fournira une réserve de boule (aliment local à base de céréales) et 3000 CFA (~US\$4.80) par mois pour chaque ménage qui attache leur chien(s) ou chat(s). Le programme aidera également à fournir le cas échéant des soins de vétérinaires. Le PEVG prévoit de couvrir 65 des 118 villages prioritaires d'ici la fin de mars.

S'adressant à la population lors de sa visite à Aligarga, le ministre a promis son soutien total pour mettre fin à la transmission de la dracunculose au Tchad. Il a encouragé les habitants des villages endémiques de respecter à la nouvelle stratégie et a prévenu que le gouvernement envisagerait des mesures plus strictes s'ils ne se conforment pas à la nouvelle stratégie. Des représentants du Centre Carter et de l'OMS ont promis de soutenir intégralement le PEVG pour que soit mise en œuvre la nouvelle stratégie. Le gouverneur du Chari Baguirmi a demandé à la population d'appliquer les conseils sanitaires que leur ont donnés les agents de santé locaux pour éviter l'infection et a mis en garde contre la tentation de tricher et de saboter la nouvelle stratégie. Ces nouvelles mesures visent à compléter et à renforcer la récompense donnée pour la notification d'un chien infecté. Le ministre a visité quelques concessions et a passé une laisse à un chien avec l'aide du Dr Sidouin Metinou, vétérinaire et conseiller technique sur le terrain qui prête main-forte aux travaux de recherche sur la dracunculose réalisés au Tchad.

Le Tchad a notifié 1 935 chiens infectés (77% confinés) dans 422 villages, 48 personnes infectées (54% confinés) dans 27 villages et 47 chats infectés (51% confinés) dans 39 villages en 2019, pour un taux de confinement total de 76% (contre 74% de confinement total en 2018). Une liste linéaire des 48 cas humains (y compris un cas détecté de l'autre côté du fleuve au Cameroun) a été incluse dans le numéro précédent. Vingt-et-un des cas humains en 2019 se sont présentés dans le village de Bogam (Lat. 11.093056N, Long. 19.437222E) dans la région de Salamat (ou ils étaient liés d'une manière ou d'une autre à ce village). Au vu de telles circonstances exceptionnelles, le Centre Carter a convenu de financer un puits foré à Bogam. La Figure 1 indique le statut de couverture des indices d'intervention modifiés en date de décembre 2019. Le statut des indices en date de décembre 2018 est indiqué dans le *Résumé de la dracunculose* #260 (15 avril 2019). En 2019, le PEVG du Tchad a nettement étendu sa couverture en Abate des villages d'endémie éligibles allant de 24% en décembre 2018 à 68% en décembre 2019.

Le Dr Elizabeth Thiele de Vassar College dans son analyse de spécimens venant du Tchad a démontré l'existence d'une transmission possible chien à humain du ver de Guinée dans la zone de Sarh de la région du Moyen Chari en 2017 à deux cas humains en 2018.

### **Profil surveillance du PEVG en 2019**

Accessibilité : 95% (voir Figure 1)

Villages notifiant 1 cas ou plus : 422

Nombre de districts par niveau de surveillance : 19 au niveau 1 ; 6 au niveau 2 ; 62 au niveau 3

Villages sous surveillance active (VSSA) : 2 211 (2 054 au niveau 1, 157 au niveau 2)

Taux de notification mensuelle pour les VSSA : 97%

Nombre de rumeurs sur les cas humains de dracunculose : 61 154 (98% enquêtés dans les 24 heures), sur les infections animales 46 288 (96% enquêtées dans les 24 heures)

Niveau de connaissance de la récompense monétaire : pour les cas humains 1504/2815 (53%), les infections animales 1263/2815 (45%)

Montant de la récompense monétaire : équivalent de 100\$ pour la notification d'un cas humain, 20\$ pour la notification d'un animal infecté

Enquêtes intégrées : en attente

Nombre et taux de notification IDSR (Surveillance et notification intégrées des maladies) : en attente

De janvier à mars 2020, le Tchad a notifié un total provisoire de 3 cas confirmés<sup>2</sup> (i)-21sn

Taux de notification mensuelle pour les VSSA : 100%

Nombre de rumeurs sur les cas humains de dracunculose 17 463 (99% enquêtées dans les 24 heures), sur les infections animales 4 393 (99% enquêtées dans les 24 heures).

Connaissance de la récompense monétaire : 74% pour les cas humains, 96% pour les infections animales.

Montant de la récompense monétaire : équivalent de 345\$ pour la notification d'un cas humain, 35\$ pour signaler un animal infecté

Enquêtes intégrées : 482 582 personnes (72 641 201 de 1996 (es1 Tw 12 -0 0 12 )-4 (ai)-6 (n(n)2)20 (12 -0cs-2

## SOUDAN DU SUD

Le programme d'éradication du ver de Guinée du Soudan du Sud (SSGWEP) a notifié 4 cas (50% confiné) de 2 villages en 2019 (contre 10 cas, 30% confinés, notifiés de 10 villages en 2018), et aucun cas ni humain ni animal en janvier et février 2020. Trois des cas de 2019 provenaient du même ménage. Une liste linéaire des cas notifiés en 2019 figurait dans le *Résumé de la dracunculose* #264. Le SSGWEP a fait une enquête approfondie de 4 cas, mais n'a pas pu identifier une source d'infection pour aucun de ces cas, alors que des recherches ont pourtant été faites pour voir si on était passé à côté de cas locaux, pour dépister des voyageurs infectés ou trouver toute autre trace d'un animal infecté. Le Soudan du Sud a notifié qu'un seul chien avec une infection du ver de Guinée qui provenait du même ménage qu'une personne infectée, en 2015. Parmi les 57 spécimens envoyés en 2019 aux fins de test aux CDC, 4 ont été confirmés comme *D. medinensis* et 20 étaient des *Capoder* spiroganoose. 0Uc Onb49.5Tw 12.3 3iere4 - (1)10.004 r2)2 0 Td (1)13.72 T ( )TJ (

NiId [(tM)w

1.42

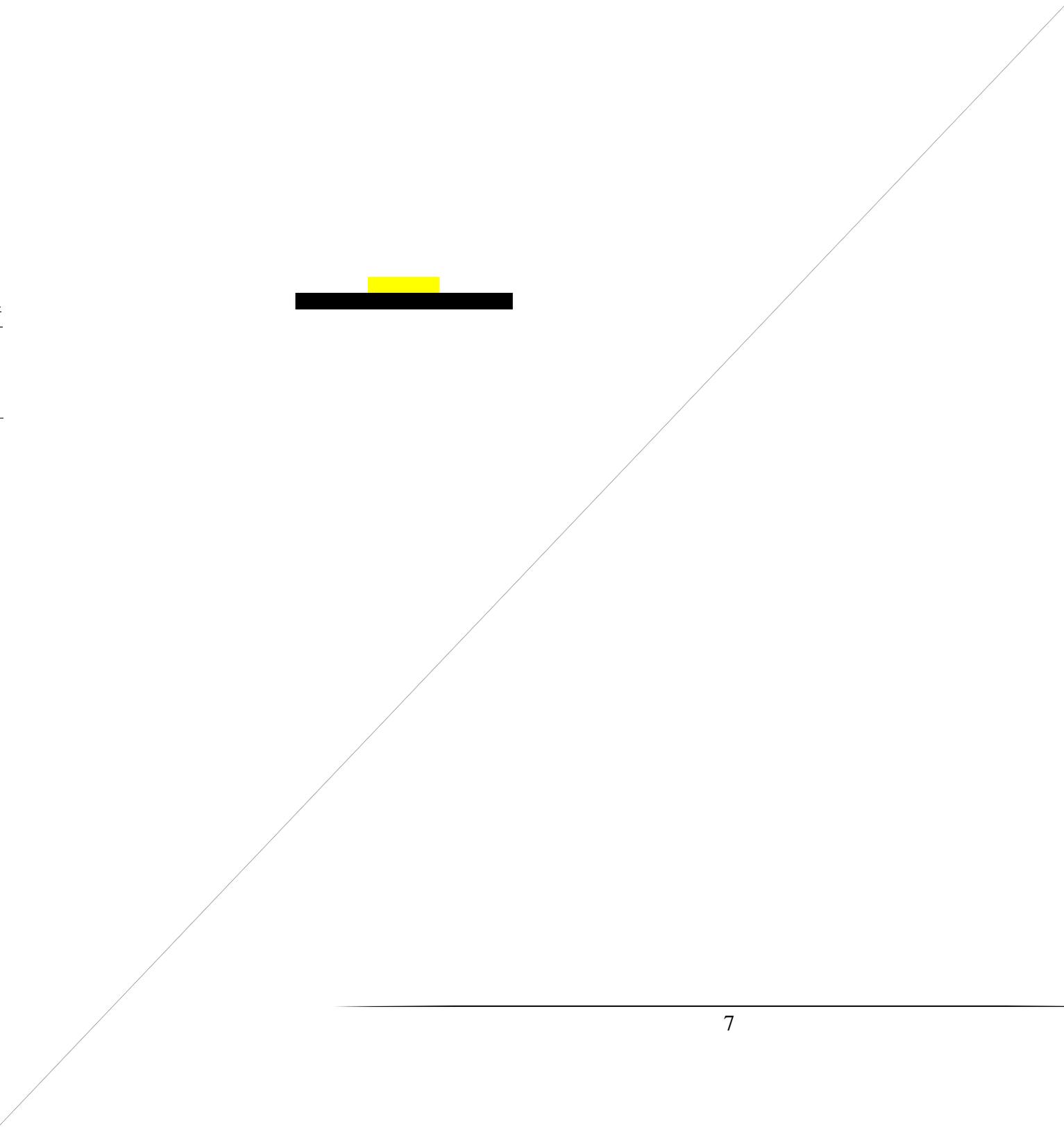
2

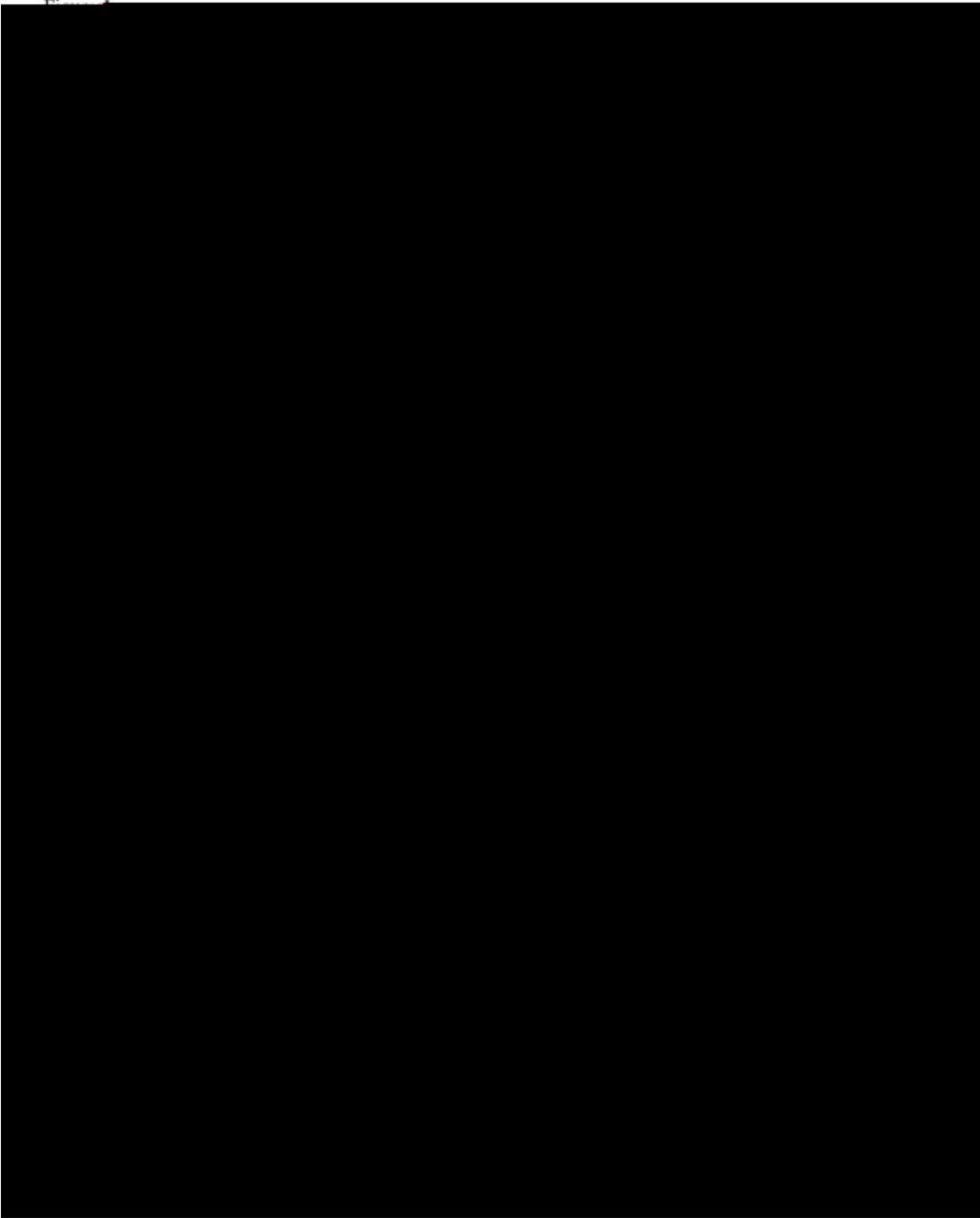
15.04

Tw

3.(

po





## INDICES D'INTERVENTION MODIFIÉS POUR TENIR COMPTE DES MODES DE TRANSMISSION VARIABLES

Les programmes d'éradication de la dracunculose ont adopté de nouvelles interventions pour relever les nouveaux défis : les infections par *D. medinensis* surviennent chez des animaux dans trois des quatre derniers pays d'endémie (le Soudan du Sud étant l'exception) et les preuves s'accumulent pour montrer que l'infection est transmise aux humains et aux animaux pas seulement en buvant l'eau contaminée, comme on le pensait auparavant, mais aussi quand les gens et les animaux mangent des hôtes de transport crus ou insuffisamment cuits comme les petits poissons (jusqu'à 5-7,5cm de long) et/ou des entrailles de poisson crues et peut-être aussi en mangeant des hôtes paraténiques aquatiques qui ne sont pas suffisamment cuits comme les grenouilles et les plus gros poissons. Face à cette nouvelle situation, nous suggérons que les PEVG suivent un ensemble modifié d'indicateurs opérationnels. Au titre des anciens indicateurs, nous pouvons supposer que les volontaires villageois formés, l'éducation sanitaire régulière et la notification par les villages sous surveillance active y compris les villages d'endémie sont autant d'indicateurs qui sont à 100% ou pas loin. La couverture avec des filtres tissu protège contre l'eau de boisson contaminée, comme ce fut le cas en Éthiopie en 2017, mais pas contre la consommation d'un hôte de transport ou hôte paraténique contaminé qui représente probablement maintenant le mode d'infection le plus commun pour les humains et les animaux au Tchad et au Mali.

Voici les indicateurs suggérés

s 8-1txT (cef)-4 1000v Ou.--4 (ha p18v )Tj eiTdan-i4.2Twi4.2Twa0

certification. Mais notre préoccupation pour le moment est d'arrêter la transmission et, pour cela, nous avons besoin d'un accès en toute sécurité. Les quatre principaux éléments du nouvel indicateur sont les suivants : 1) le dénominateur = surveillance de niveau 1 (endémicité connue ou soupçonnée) avec l'inclusion possible d'autres zones, si c'est nécessaire ; 2) scores vont de 0 = pas accessible à la supervision et aux interventions , 1 = partiellement accessible ; 2 = entièrement accessible; 3) niveau administratif = district ou comté; 4) toutes les infections du ver de Guinée comptent, qu'elles soient humaines ou animales. Le score total est la somme de tous les scores pour les districts/comtés de préoccupation divisé par le score maximal (2 x le nombre total des districts/comtés de préoccupation) fois 100 = pourcentage. Le score d'un pays peut changer s'il y a des changements dans la situation de sécurité sur le terrain.

### **RÉUNIONS DES RESPONSABLES DES PROGRAMMES D'ÉRADICATION DU VER DE GUINÉE ET CHERCHEURS EN MATIÈRE DE DRACUNCULOSE**

La crise mondiale du COVID-19 nous a empêchés de tenir la vingt-quatrième revue des responsables des PEVG ainsi qu'une réunion séparée des chercheurs en la matière qui devait suivre, prévues toutes deux au Centre Carter à Atlanta du 16 au 18 mars. À la place, M. Adam Weiss, directeur du programme d'éradication de la dracunculose du Centre Carter a tenu des réunions virtuelles par téléphone et ordinateur avec les responsables des PEVG du Tchad et de l'Éthiopie le 16 mars, avec le Soudan du Sud et l'Angola, le 19 mars et avec le Mali, le 23 mars. La présentation en PowerPoint et la discussion pour chaque pays a duré une à deux heures. La plateforme de la revue a également permis d'offrir une interprétation simultanée en anglais, français et portugais à ceux qui en avaient besoin. Y ont participé des représentants de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS, siège et bureau régional de l'Afrique), les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) des États Unis, la Commission internationale pour la Certification de l'éradication de la dracunculose, la Fondation Bill & Melinda Gates, le département du développement international du Royaume-Uni (DFID), et la Fondation du Fonds d'investissement pour l'enfance (CIFF). Les pays ont présenté leurs données officielles pour 2019, qui sont récapitulées sur une autre page du présent numéro. La réunion a suscité des discussions de fond sur les progrès accomplis en 2019 et a permis de faire une présentation des recommandations clés pour 2020.

À la surprise d'un grand nombre de participants, l'Angola a annoncé un cas suspect de dracunculose chez une fillette de 9 ans qui vit en Angola et en Namibie, et dont l'infection aurait été diagnostiquée dans une région frontalière de la Namibie en mai 2019. Selon les informations

l'immunologie ; de la modélisation des maladies et d'une mise à jour des activités du Centre collaborateur de l'OMS pour l'éradication de la dracunculose aux CDC. Les présentations sur les études génétiques des spécimens de vers, sur un test sérologique pour l'infection VG et sur le Flubendazole comme traitement potentiel pour l'infection VG chez les chiens ont toutes montré des résultats préliminaires prometteurs.

**N.B.** : Les flambées de cas, de dracunculose,

**25° ANNIVERSA**

